Élections législatives des 11 et 18 juin 2017

Picardie debout! Ruffin

et sa suppléante Zoé Desbureaux



mmanuel Macron, Nicolas Sarkozy,
Pierre Gattaz, etc.

Ça fait dix-huit ans que, depuis Amiens, pour mon journal, pour mon film, j'essaie de secouer les puissants. Franchement, devant

Ensemble, on tiendra tête à ce président des riches! eux, j'ai souvent tremblé. J'ai craint de me faire jeter. Je venais heurter la bienséance des élites, et on me regardait de travers. Mais après un temps d'hésitation, jamais je ne me suis dégonflé.

Toujours, j'ai posé les questions qui me paraissaient les plus justes, les plus pertinentes. Toujours, à ces gens d'en haut, j'ai tenté de faire entendre les voix d'en bas.

Demain, comme député, je ne vous promets pas la lune, que grâce à moi tout sera merveilleux. En revanche, je m'engage à ça : devant le président, devant ses ministres, devant les PDG, je ne me dégonflerai pas. Je ne courberai pas l'échine.

Je ferai entendre votre voix, celle des ouvriers, des enseignants, des caissières, des aide-soignants, des camionneurs, des artisans, des mères célibataires, des animateurs, des éducateurs, des vendeuses, des vacataires, des agents d'entretien, des auxiliaires de vie, des téléconseillers, des retraités, des infirmières, des multi-précaires, etc. Bref, dans un monde où 1 % de l'humanité détient plus que les 99 % restants, je serai avec les « petits » (et les « moyens ») contre les « gros ». Ensemble, nous arracherons des victoires !

Cet effort, je le fais depuis longtemps

maintenant, dans la Somme et ailleurs. Et je le poursuivrai, quoi qu'il arrive. Mais si vous m'accordez l'écharpe tricolore, ma voix sera alors forte de vos milliers de voix.

François Ruffin



Avec le soutien de Jean-Luc Mélenchon

Vos candidats aux élections législatives

François Ruffin

et sa suppléante Zoé Desbureaux



Avec le soutien de Jean-Luc Mélenchon

C'est de l'enfer des pauvres, qu'est fait le paradis des riches.

Victor Hugo

Comme député, l'oeuvrerai en priorité pour :

- La Sécu à 100 % (fin des dépassements d'honoraires, des mutuelles...).
- Le Smic à 1500 € net, et le relèvement des petites retraites.
- Des embauches à l'hôpital, dans l'éducation, les associations.
- Un plan de 25 milliards pour l'isolation des logements.
- Baisse des impôts locaux et de la TVA (les prélèvements les plus injustes).

Comment financer ça?

- Par la suppression du Crédit Impôt Compétitivité Emploi (22 milliards de gaspillés chaque année, 600 000 postes d'infirmières, d'enseignants).
- La hausse des taxes sur les capitaux, les dividendes.
- La chasse à l'évasion fiscale (80 milliards à récupérer).

Je lutterai également,

- Contre la libre circulation des capitaux et des marchandises.
- Pour l'interdiction du travail détaché.
- Pour l'abrogation de la Loi Travail.

Votre député au Smic!



Immédiatement élu, je me mettrai au Smic (plutôt que de toucher les 7 200 € accordés au député). Parce que, si l'on se veut « représentant » du peuple, on doit vivre la même vie que ses concitoyens. La différence servira pour des œuvres sociales (Secours populaire, Restos du cœur). Mais je serai d'autant plus pressé que le Smic soit relevé, pour tous, à 1 500 € net !

Mon mandat sera également révocable. Et c'est un jury tiré au sort qui gèrera mes réserves parlementaires.

Picardie debout!

On a choisi la marionnette

amiénoise Lafleur comme symbole : la spécialité de ce personnage, c'est le coup de pied au derrière. Et c'est bien mon objectif : mettre des coups de pied au derrière à l'Assemblée nationale!

Notre région subit un double choc :

- industriel, avec des délocalisations en série, un libre-échange qui nous emporte;
- administratif, avec la disparition de la Picardie, le départ vers Lille d'un millier de postes.

Et que font nos élus à Paris?

Ils approuvent, ils votent pour tout ça. Comme l'écrit un auteur de notre coin : « Entre le Nord qui ferme ses usines et Paris qui ferme son coeur, il y a la Picardie qui ferme sa gueule. » Il serait temps qu'on l'ouvre! Ce vote, les dimanches 11 et

18

18 juin, ça doit être le premier signe d'une insurrection. Une insurrection citoyenne : on veut que ça change!

Une candidature citoyenne, soutenue par:

Sans vous, on ne peut rien, avec vous on peut beaucoup!







